

# VOYAGE DANS LE RAFFINEMENT

On connaît peu les antiquités indiennes antérieures au xx<sup>e</sup> siècle, elles sont pourtant empreintes d'un élégant exotisme. Les conseils de l'expert Alexis Renard. **Par Anne Brillard**



**Les antiquités indiennes sont-elles recherchées ?**

**Alexis Renard :** Oui et les prix grimpent car les Indiens aisés, tout comme les Chinois, tentent de récupérer leur patrimoine éparpillé à travers le monde. En Angleterre et aux États-Unis, où la diaspora indienne est importante, les enchères sont souvent plus élevées.

**Avec quels objets débiter une collection ?**

**A. R. :** L'Inde étant un pays gigantesque, la liste est longue et dépend des goûts de chacun. Indiquons les peintures mogholes, les « jalis » (fenêtres en treillis) du Rajasthan, les textiles (châles du Cache-

mire, saris, chintz palampore – étoffes de coton –, soies brodées); les meubles à compartiments; les sculptures, bas-relief ou stèles en grès, pierre ou bronze du sud...

**Comment les présenter chez soi ?**

**A. R. :** Un jali en grès est bien plus beau solé qu'intégré dans un lit ou, les textiles peuvent se poser sur un mur, les peintures s'ils sont exceptionnels, les peintures mogholes (à l'origine présentées dans des albums) s'accrochent au mur par thème ou époque. Les cabinets, les sculptures en pierre sont faciles à mettre en scène dans un intérieur contemporain.

**Et côté mobilier ?**

**A. R. :** Il y a davantage de boiseries orne-

mentales (portes, fenêtres...) que de meubles utilitaires. Très peu de meubles sont fabriqués avant le xix<sup>e</sup> siècle, seules les familles royales ou aisées en commandaient à l'étranger. Ces pièces témoignent du style indo-européen qui relève plus de l'adaptation que de la création.

**De quoi se méfier lorsqu'on ne connaît rien aux antiquités indiennes ?**

**A. R. :** Si les copies récentes sont visibles à l'œil nu, cela se complique lorsque l'on a affaire à des copies du xix<sup>e</sup> des écoles anciennes. Il est toujours préférable de s'adresser à un spécialiste ■

**GALERIE ALEXIS RENARD, 4, RUE DES DEUX-PONTS, 75004 PARIS. [HTTP://ALEXISRENARD.COM](http://ALEXISRENARD.COM)**

**Adjugé vendu !** N'envisagez pas de chiner en Inde. Là-bas les prix sont beaucoup plus élevés, et surtout, l'exportation des antiquités est aujourd'hui strictement interdite.



**6 375 €**

**Élément architectural indien « jali ».** Marbre rose ajouré de motifs géométriques, Gujarat ou Rajasthan, xvii<sup>e</sup> siècle. **Tajan, le 3 novembre 2011.** Finement ciselés dans le grès, le bois ou le marbre, ces grillages placés aux portes ou aux fenêtres des palais permettaient aux femmes d'observer sans être vues.



**20 000 €** Coffre en bois d'ébène et ivoire, Gujarat ou Sindh, dynastie moghole, xvi<sup>e</sup> siècle. **Boisgirard, le 7 décembre 2012.** En bois exotique incrusté d'ivoire, de nacre, de cuivre, d'argent, d'or, d'écailles de tortue et quelquefois de perles, de rubis, de diamants ou d'émeraudes, ces petits cabinets ou coffres à compartiments et à tiroirs servaient à ranger bijoux ou papiers secrets.



**95 500 \$**

**Lovers on a Terrace, gouache sur papier** attribuée à Faizullah, vers 1760. **Sotheby's, le 21 mars 2012 à New York.** Illustrations d'albums, les peintures mogholes sont des gouaches sur papier commandées par de riches familles, souvent impériales. Elles retracent avec précision légendes, scènes de cour, de chasse ou de guerre sous l'Empire moghol (xvi<sup>e</sup> au xix<sup>e</sup> siècle).



**1 000 €** Châle jamawar, Cachemire, xix<sup>e</sup> siècle. **Boisgirard, le 7 décembre 2012.** Adopté par l'empereur moghol Akbar, lancé en France par l'impératrice Joséphine, le duvet des mentons des chèvres pashmina était à l'origine récolté au Cachemire. Plus tard, ce dessin reproduit en France, notamment à Lyon, fut à l'origine de la « folie des châles » au xix<sup>e</sup> siècle.